

“ A elle seule, la sélection naturelle, qui est la base de ce système, est impuissante à expliquer l'origine animale de l'homme.”

Et il le prouve : “ La sélection explique sans doute le développement et la conservation des caractères d'une utilité immédiate et personnelle ; mais toutes les variations qu'a éprouvées l'homme, dans l'hypothèse darwinienne, pour passer de l'état simien à l'état actuel, n'étaient pas de cette nature. *Quelques-uns étaient inutiles ou même nuisibles.* Quel avantage avait, par exemple, l'anthropopithèque qui donna sa naissance à l'homme, à se défaire du tégument pileux qui le recouvrait ? ” — “ Le pélage protège l'individu contre le froid et contre la pluie. . . Il aurait été très utile au sauvage d'être protégé de même. Cela est si vrai, que les populations infimes ont toutes imaginé quelque vêtement pour se couvrir. . . La sélection naturelle n'a donc pu produire la nudité du corps de l'homme. ” *Revue scientifique*, 23 août 1890.

Ainsi, continue Wallace, “ de la main et du larynx chez le sauvage, qui présentent une perfection sans rapport avec le parti qu'il en tire : cela ne s'explique donc pas par la sélection naturelle ”. Quant à la main postérieure du singe, transformée en pied chez l'homme, Wallace s'écrie : “ Il eut été très utile au sauvage de conserver cette main postérieure, dont la disparition est bien difficile à expliquer par la sélection naturelle. ” Les hommes primitifs d'Europe—est-ce cela qu'entend le docteur par les “ primitifs ” ? p. 311, —n'étaient pas velus : tout prouve qu'ils étaient bien au-dessus du sauvage contemporain. Il devenait même artiste, ce primitif : il a laissé des preuves évidentes de son habileté comme graveur et comme sculpteur, notamment dans les grottes du Périgore. Notre auteur, *s'il a vu*, a pu se tromper et prendre la peau dont le modèle était vêtu pour la toison protectrice de longs poils abritant son corps ” p. 311.

C'est M. de Quatrefages, pensons-nous, qui a dit : “ Logiquement, Darwin aurait dû faire descendre le singe de l'homme, plutôt que l'homme du singe. ”